

Théâtre-débat. Des saynètes pour dénoncer les violences sexistes dans le sport

Le 22 novembre, au lycée des Andaines, le Collectif de l'Âtre a donné une représentation de sa pièce, « Noémie, Fatima, Maylis et les autres ».

« **Le coach a dit que j'étais trop grosse** ». « **On a beaucoup investi, sur toi, alors ne nous déçois pas** ». Autant de phrases chocs qu'on peut entendre dans les salles de sport, piscines, terrains, pistes de ski, etc. Et que Julie Doyelle et Carmel Petit, du Collectif de l'Âtre, basé en Isère, ont mis en scène et joué devant 90 lycéens de Flora Tristan, concernés par cette « **problématique concrète des violences sexistes sportives** ». « **Nous avons créé notre spectacle sur demande du Comité olympique, il y a quatre ans**, confie Julie Doyelle, comédienne. **Ce que nous proposons est un spectacle de prévention et d'ouverture au débat** ».

Sensibiliser

Pendant 45 minutes, les comédiennes ont enchaîné les postures d'entraîneur s'adressant à une jeune sportive, d'une mère ambitionnant un destin de grande championne pour sa fille. Une séance de « théâtre-action » en partenariat avec l'association l'Étape, qui « **oeuvre à l'insertion professionnelle, sociale** » et « **à l'égalité femme/homme** », rapporte Anne-Sophie Alexis, de l'association. « **L'objectif est de sensibiliser les élèves, les faire parler avec les comédiennes** » et d'autres acteurs compétents en ce domaine, comme le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles de l'Orne (CIDFF).

« **Cette action s'inscrit dans le cadre plus général de la semaine de l'égalité fille/garçon** », commente pour sa part Camille Payen-Caruhel, assistante sociale des lycées des Andaines et de Flora-Tristan ainsi que du collège Jacques-Brel, et initiatrice de l'évènement. « **90 élèves de seconde Bac pro et de 1^{re} année de CAP au lycée Flora-Tristan** » ont pu assister ainsi à cette représentation, et poser des questions à sa toute fin. « **Un fil conducteur**, rappelle Eric Abgrall, proviseur-adjoint du lycée Flora-Tristan, **dans notre démarche CEMÉA* : il ne s'agit pas d'une opération d'un jour, nous en prévoyons une chaque mois** ». De quoi ne pas laisser ces violences emmurées dans le silence ou l'indifférence.

*CEMEA : Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active



Le théâtre-débat était proposé dans le cadre de la Semaine de l'égalité.